

Faut-il repenser l'architecture à l'aune du confinement ?

Salle de lecture et café-fumoir de l'immeuble de l'Amiral-Roussin à Paris (France) en 1907. Source: Monique Eleb (1994).

Ou le logement comme vecteur de transformations urbaines



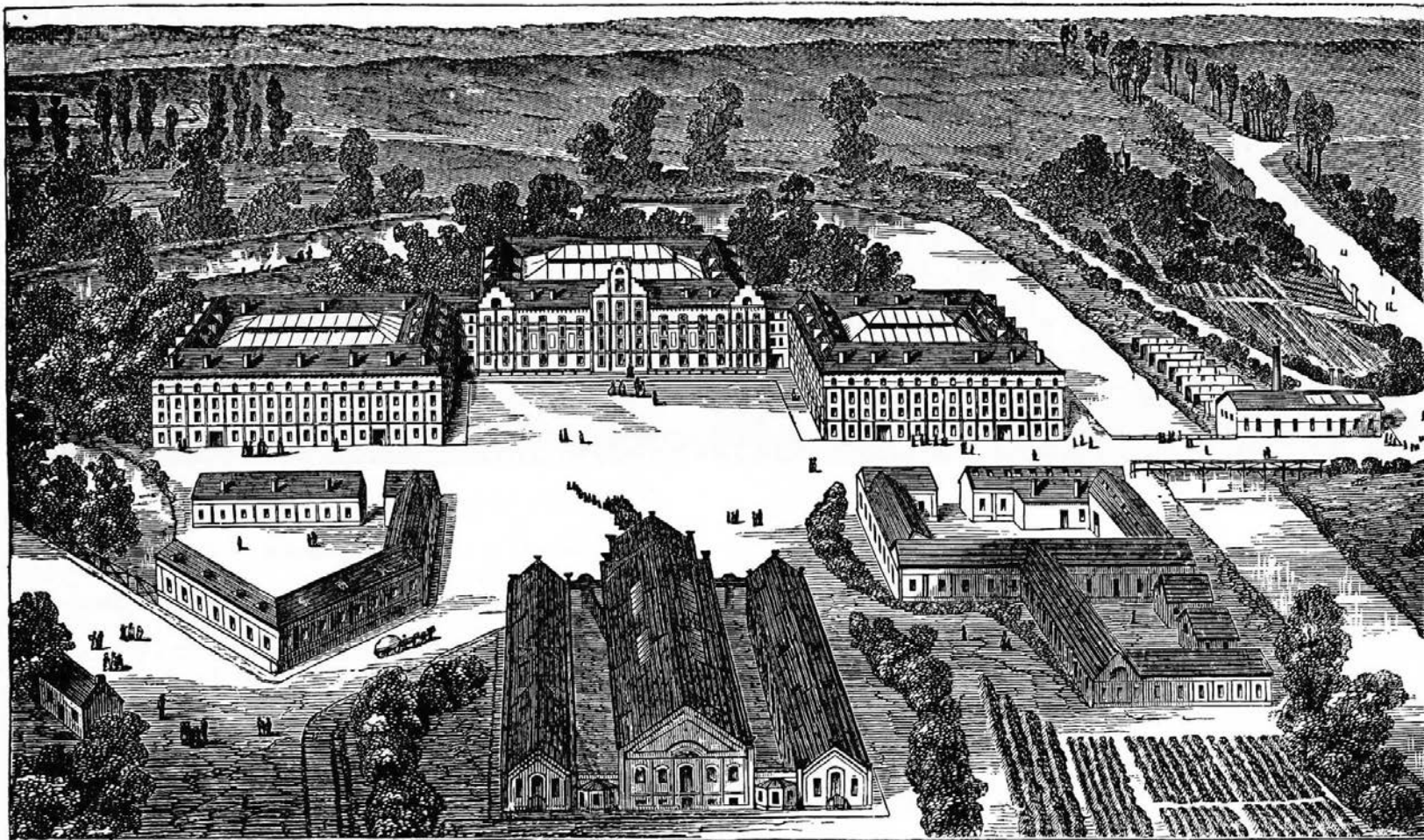


Façade domestique à Lausanne. Source: Photographie de l'auteur (2020).

le logement comme sujet d'architecture



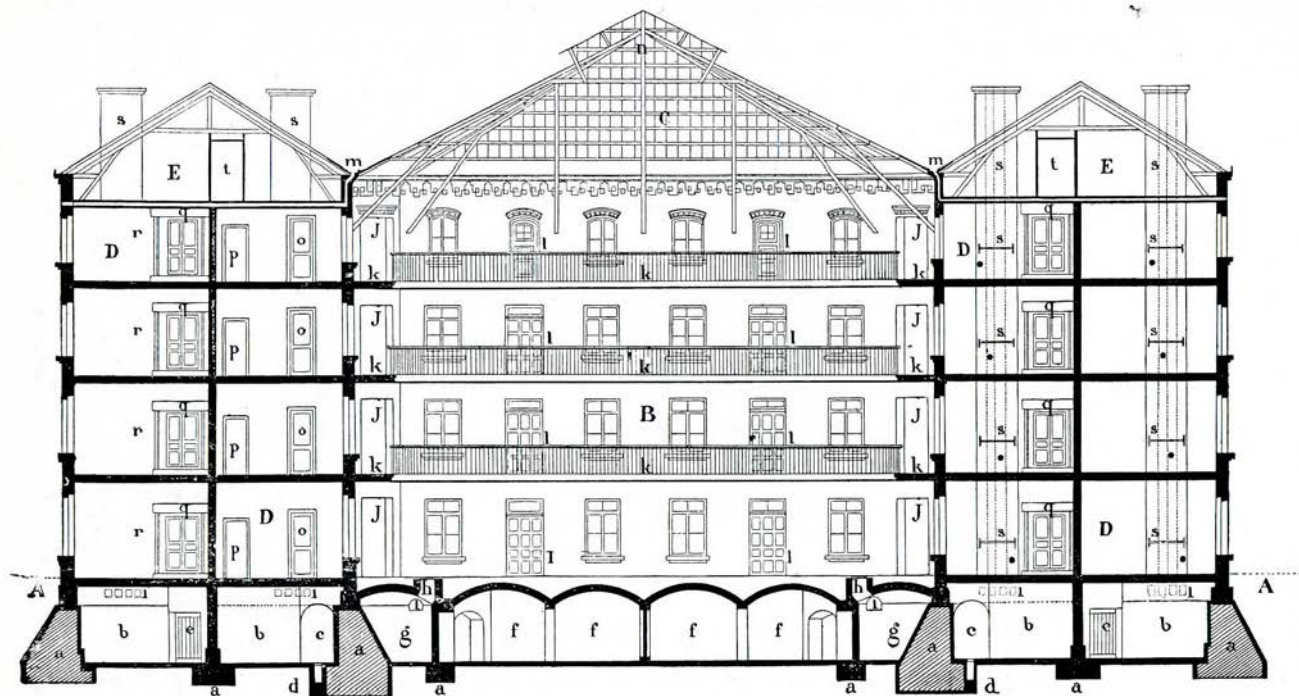
Pierre Le Muet (1647) ouvre la voie d'une démocratisation de la pensée architecturale sur le logement dès le XVII^e siècle.
Source: Le Muet (1647).



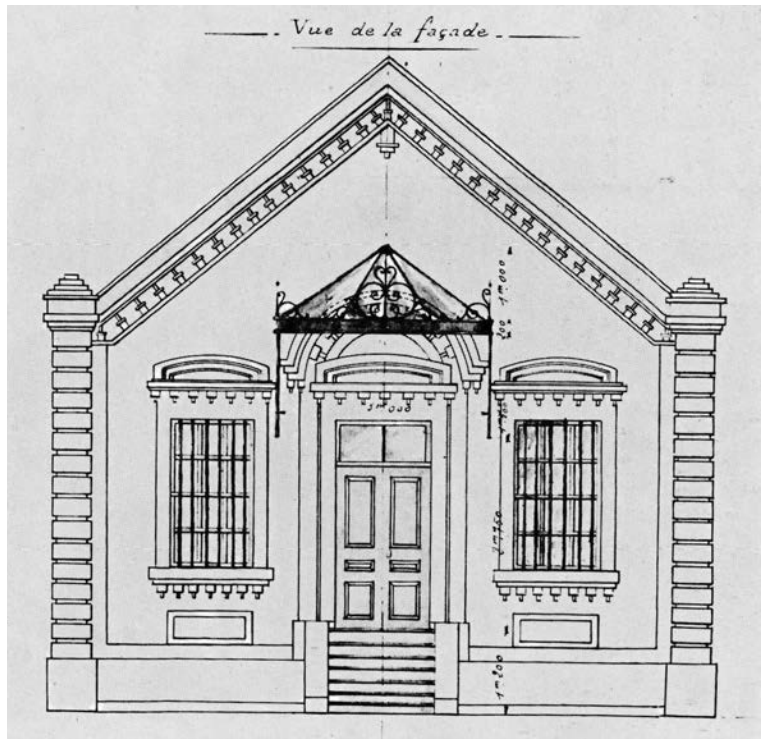
Vue du Familistère construit
à Guise (France) par Jean-
Baptiste André Godin en 1884.
Source : Éditions Archives
d'Architecture Moderne.



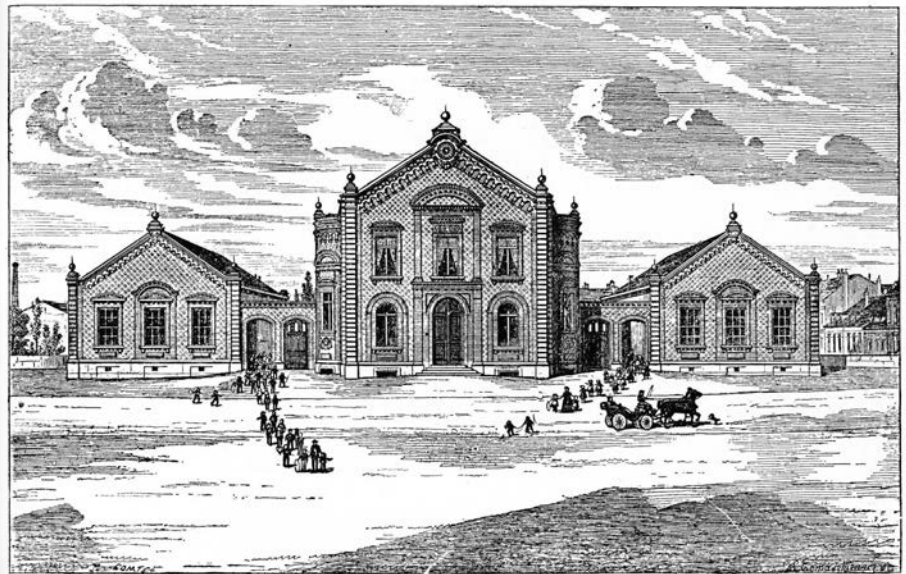
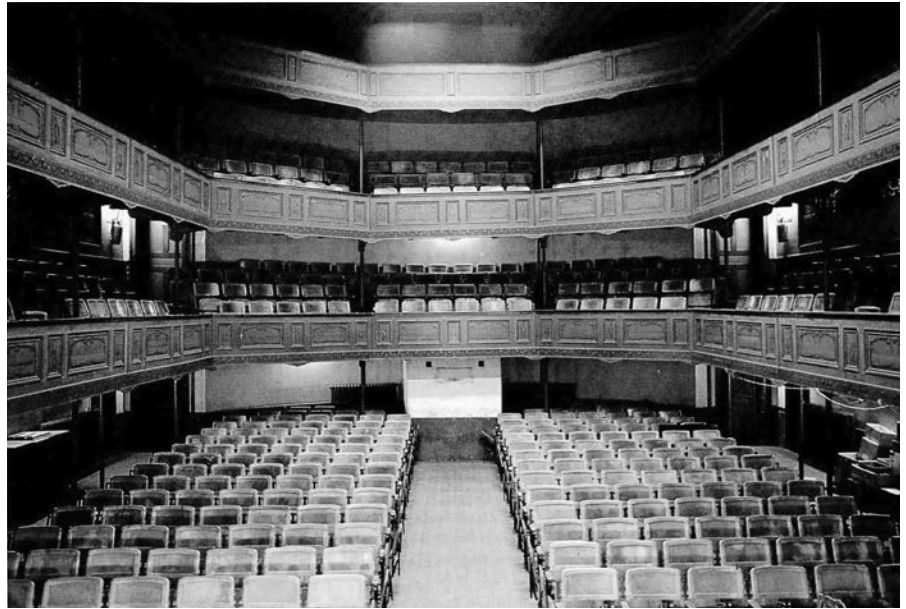
La cour vitrée du Familistère
Familistère, construit à Guise
(France) par Jean-Baptiste
André Godin en 1884, incarne
l'un des prototypes les
plus aboutis de l'habitation
collective au XIX^e siècle.
Source: Collection musée de
Guise, Familistère de Guise.



La cour vitrée du Familistère
 Familistère, construit à Guise
 (France) par Jean-Baptiste
 André Godin en 1884, incarne
 l'un des prototypes les
 plus aboutis de l'habitation
 collective au XIX^e siècle.
 Source : Éditions Archives
 d'Architecture Moderne.



Détails de la bibliothèque et petit théâtre du Familistère construit à Guise (France) par Jean-Baptiste André Godin en 1884. Source: Éditions Archives d'Architecture Moderne.

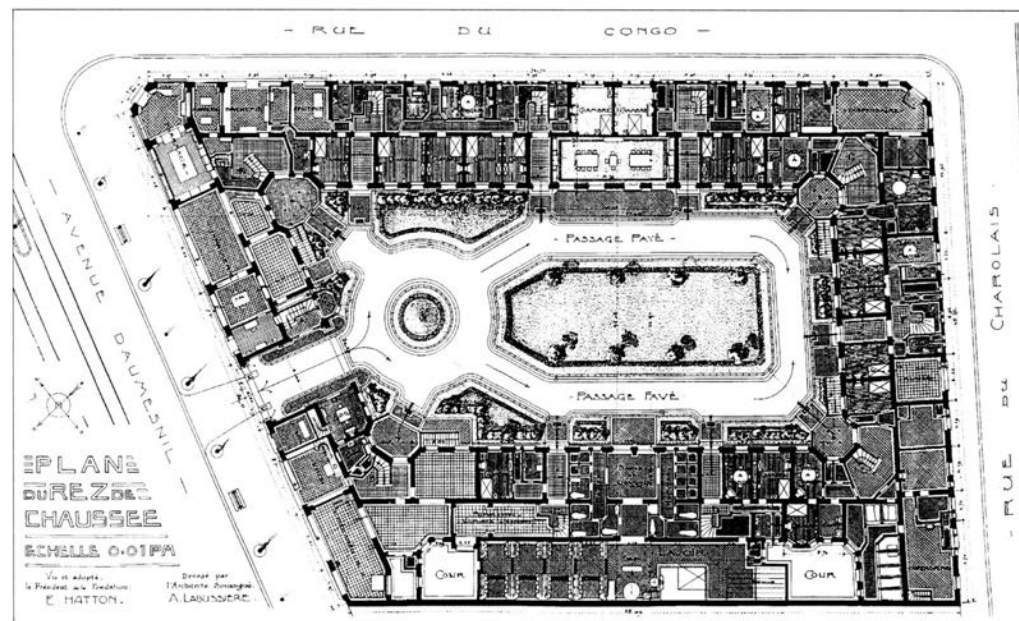




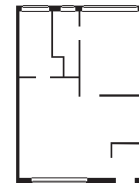
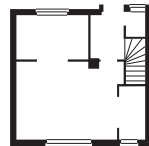
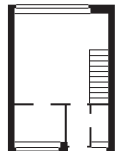
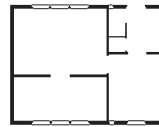
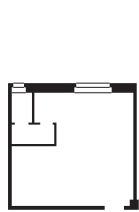
Photographie en 1910 de la salle de lecture de l'immeuble réalisé au 126 de l'Avenue Daumesnil à Paris (France) en 1908, pour le compte de la fondation philanthropique Groupe des Maisons Ouvrières. Source: Monique Eleb (1994).

«Après 1900 les architectes commencent à concevoir, dans les grandes constructions réservées à la classe ouvrière, des espaces de rencontre au rez-de-chaussée des immeubles, restaurants communs, salles de lecture, cafés, fumeurs et aussi lavoirs, qui permettent une forme de sociabilité à mi-chemin du public et du privé. Des « services généraux », communs aux locataires visent ainsi à procurer un confort ou des espaces de rangement que les logements n'offrent pas: atelier de bricolage, locaux pour les bicyclettes et les voitures d'enfants.»

Monique Eleb, 1994



Plan d'ensemble de l'immeuble au 126 de l'Avenue Daumesnil à Paris (France) en 1908, réalisé pour le compte de la fondation philanthropique Groupe des Maisons Ouvrières. Source: Monique Eleb (1994).



Affiche du congrès
« Existenzminimum » à
Francfort en 1929, reprise pour
la couverture du catalogue
de l'exposition « Die Wohnung
für das Existenzminimum » en
1930. Source: CIAM (1930).

« Il appartiendra, semble-t-il, à la Société réellement démocratique de demain, de faire disparaître, et pour la première fois, le taudis abject que la Société pseudo-démocratique d'aujourd'hui a porté à son plus haut degré de nuisance et d'horreur, dans les grandes capitales en particulier. [...] Les remous sociaux que l'on sent sourdre comme une lame de fond, pour la première fois ont rendu l'esprit de l'époque conscient de la nécessité de loger tous les hommes d'une façon digne d'être humains. C'est là une base toute nouvelle pour toute urbanistique future. »
Louis Van der Svaellen (1921 : 83).



Vue de l'exposition
« *Existenzminimum* » à
Francfort en 1929. Sources :
MoMA ; Das Neue Frankfurt
(1929: 213).

retour sur une situation de confinement



Centre ville de Vienne
(Autriche-Hongrie) vers 1900.
Source : Bibliothèque du
Congrès.



Communauté rurale d'Appenzell-am-Rhein, en 1814. Source : dessin Jakob Mock von Herisau, Rossi (1982 [1966]: 73).

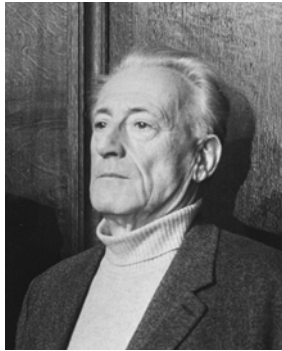


L'invasion massif du travail
dans la sphère domestique
est l'un des effets premiers de
la situation de confinement.
Source : illustration ©
Keystone, Le Novelliste
03.05.21



Cité ouvrière de Imphy, Nièvre (France). Source: anciennes cartes postales, Commune de Imphy.

Henri Lefebvre en 1971.
Source : Dutch National
Archives (2.24.01.05).



« Nous sommes frappés du fait que le désintérêt à l'égard du travail s'accompagne d'une extraordinaire valorisation de l'habitation. Les banlieues se sont couvertes, depuis la fin du XIX^e siècle, de pavillons ; encore aujourd'hui, les enquêtes montrent que 82% des Français désirent habiter un pavillon plutôt qu'un immeuble collectif. Cette valorisation de l'habitation individuelle accompagne le désintéressement à l'égard du travail en tant que discipline et façon de vivre collective. Mais vient aussi la frustration. Le pavillon, même si on oublie ses inconvénients, ce n'est jamais qu'une vie étroite, renfermée. L'imaginaire se déploie au-dessus de cette vie désocialisée ou resocialisée d'une façon insatisfaisante par la radio et la télévision. »

Henri Lefebvre, 1966

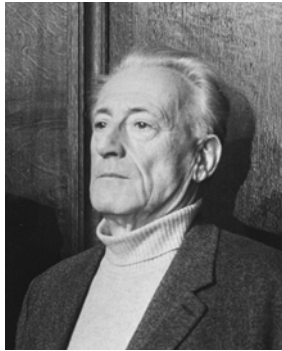


Famille américaine de vant
la télévision dans les années
1960 (États-Unis). Source : H.
Armstrong Roberts.



L'étalement pavillonnaire aux États-Unis. Source : illustration issue de l'article « *The form of Cities* » de Kevin Lynch *Scientific American*, Vol. 190. No. 4. April, 1954.

Henri Lefebvre en 1971.
Source : Dutch National
Archives (2.24.01.05).



« Nous sommes frappés du fait que le désintérêt à l'égard du travail s'accompagne d'une extraordinaire valorisation de l'habitation. Les banlieues se sont couvertes, depuis la fin du XIX^e siècle, de pavillons ; encore aujourd'hui, les enquêtes montrent que 82% des Français désirent habiter un pavillon plutôt qu'un immeuble collectif. Cette valorisation de l'habitation individuelle accompagne le désintéressement à l'égard du travail en tant que discipline et façon de vivre collective. Mais vient aussi la frustration. Le pavillon, même si on oublie ses inconvénients, ce n'est jamais qu'une vie étroite, renfermée. L'imaginaire se déploie au-dessus de cette vie désocialisée ou resocialisée d'une façon insatisfaisante par la radio et la télévision. »

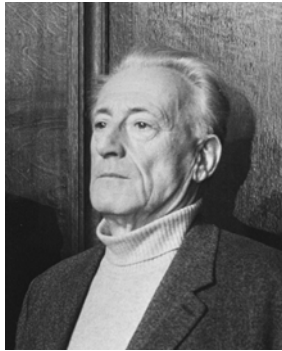
« Malgré cette compensation dans l'imaginaire, la déception est profonde ; vient alors le nouvel investissement massif dans les loisirs. La succession est frappante : travail – habitat – loisirs. [...] Mais il se pourrait que le sentiment de frustration à l'égard des vacances soit en route ; les signes annonciateurs s'en multiplient. »

Henri Lefebvre, 1966



Attraction Autopia à
Disneyland en 1996 (États-
Unis). Source : Ellen Levy
Finch.

Henri Lefebvre en 1971.
Source: Dutch National
Archives (2.24.01.05).



« Nous sommes frappés du fait que le désintérêt à l'égard du travail s'accompagne d'une extraordinaire valorisation de l'habitation. Les banlieues se sont couvertes, depuis la fin du XIX^e siècle, de pavillons ; encore aujourd'hui, les enquêtes montrent que 82% des Français désirent habiter un pavillon plutôt qu'un immeuble collectif. Cette valorisation de l'habitation individuelle accompagne le désintéressement à l'égard du travail en tant que discipline et façon de vivre collective. Mais vient aussi la frustration. Le pavillon, même si on oublie ses inconvénients, ce n'est jamais qu'une vie étroite, renfermée. L'imaginaire se déploie au-dessus de cette vie désocialisée ou resocialisée d'une façon insatisfaisante par la radio et la télévision. »

« Malgré cette compensation dans l'imaginaire, la déception est profonde ; vient alors le nouvel investissement massif dans les loisirs. La succession est frappante : travail – habitat – loisirs. [...] Mais il se pourrait que le sentiment de frustration à l'égard des vacances soit en route ; les signes annonciateurs s'en multiplient. »

« Dans ces mouvements de masse [...] y a-t-il encore des possibilités d'investissement ? Peut-être l'invention collective en trouvera-t-elle d'autres ; nous ne voyons pour l'instant que la nature et le sexe. »

Henri Lefebvre, 1966



Photo de groupe des Castors
de Saint-Pol, Finistère (France),
vers 1956. Source: Association
culturelle des Castors de
Pessac.



Scène de confinement à la coopérative Codha Jonction réalisée à Genève (Suisse) par Dreier Frenzel en 2018.
Source : Guillaume Megevand, Le Temps (2020).



L'inégalité d'accès au logement est mise en lumière par la situation de confinement. Source : illustration © Keystone, Le Novelliste 03.05.21

reporter la ville dans le logement ?



— vases communicants



- vases communicants
- superposition des fonctions



- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances



- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



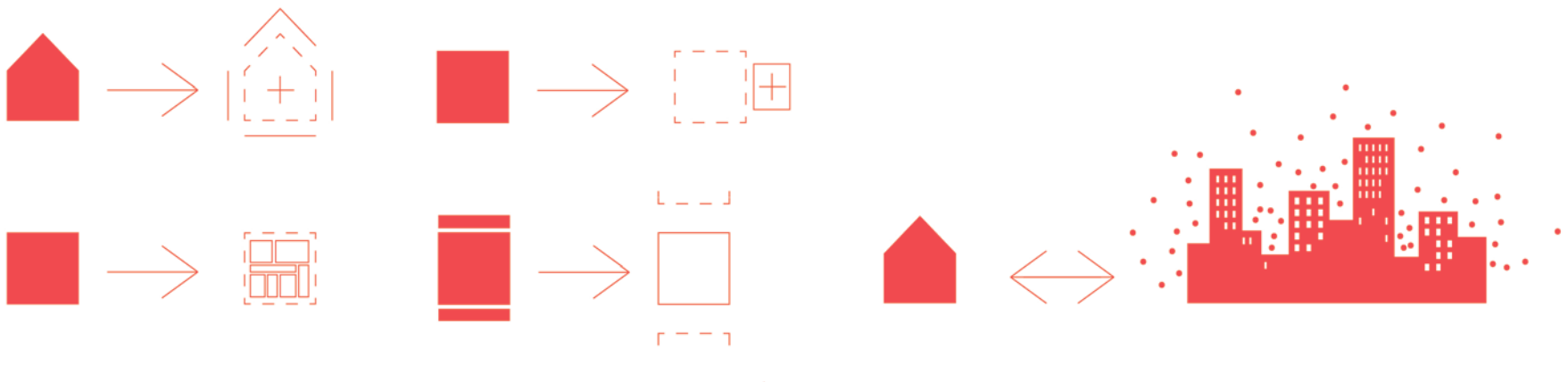
- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



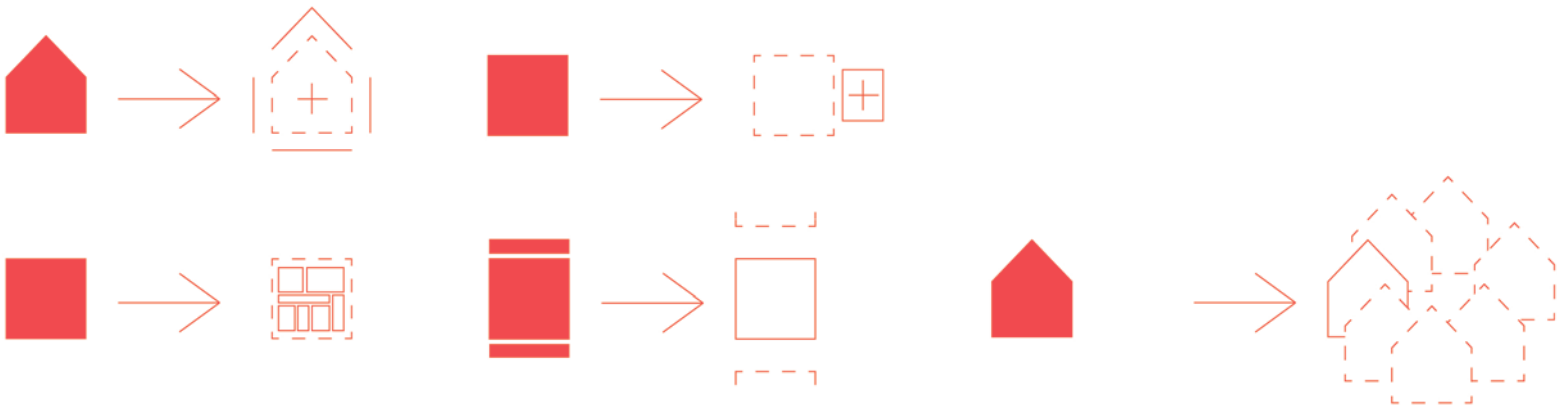
- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



- vases communicants
- superposition des fonctions
- renforcement de tendances
- réactions immédiates



enjeux et dynamiques pour l'architecture du logement

— une tendance
à la confusion des
registres



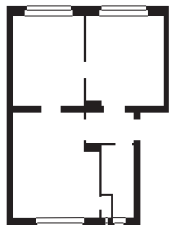
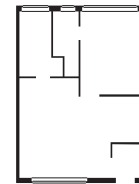
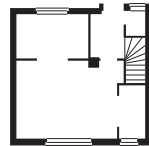
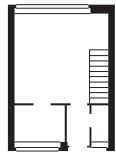
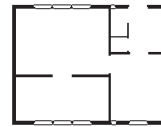
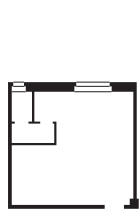
— une tendance
à la confusion des
registres



— un intérêt
renouvelé pour le
voisinage



dépasser les standards de
l'habitat ?



Sélection de plans type
présentés au CIAM
Existenzminimum en 1929 à
Francfort (Allemagne).



« Ici le problème de l'habitation doit entrer dans une phase nouvelle décisive. La maison minimum isolée, avec ou sans jardin, est un résidu des siècles passés. Elle ne se prête pas à l'application rationnelle des nouvelles techniques – chauffage, aération, frigorifiques et frigorifères ; elle laisse entier le problème insoluble de la domesticité ou de l'entretien domestique ; elle n'apporte aucune solution à la question sportive (récupération des forces nerveuses dépensées au bureau ou à l'usine). La maison minimum isolée est, à l'époque actuelle, une profonde cause de gaspillage et un antagoniste à la sauvegarde du corps. L'habitation moderne doit évoluer vers la réalisation des services communs (approvisionnement, entretien domestique, repas). L'abandon du système de lotissement avec petits jardins individuels peut conduire avec une même surface de terrain à l'introduction du sport au pied des maisons. ».

Le Corbusier et Pierre Jeanneret, 1929

Cuisine laboratoire (Frankfurter Küche), Margarete Schütte-Lihotzky architecte. Source : Dreyse (1987 : 4).



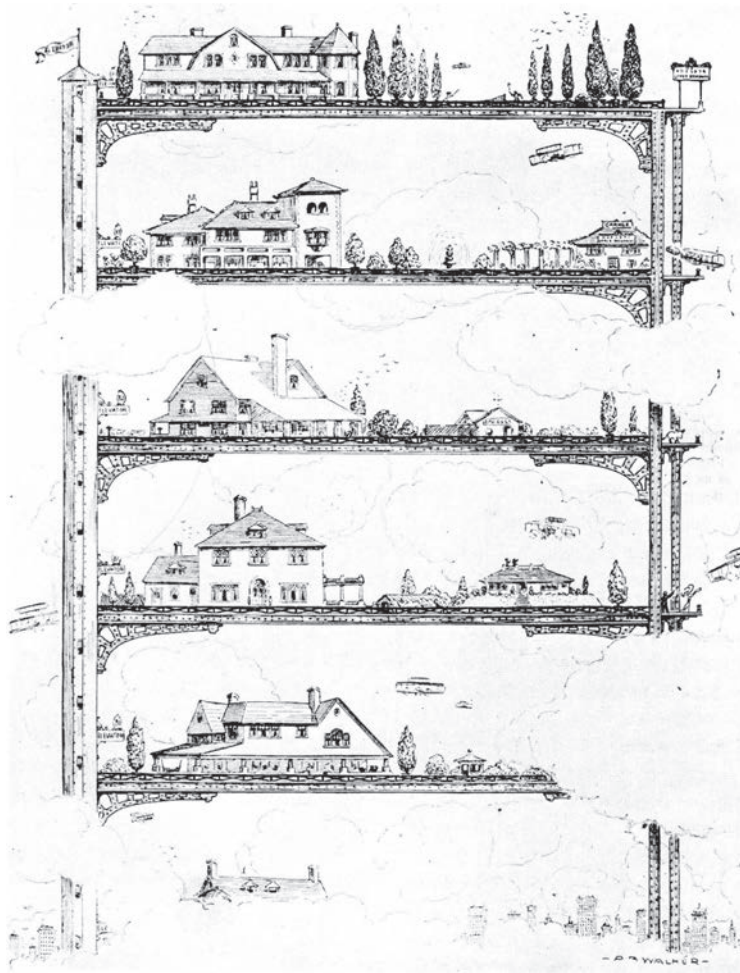
La *Siedlung Bruchfeldstraße* à Francfort en 1928, Ernst May architecte ; depuis la terrasse.
Source : photographie Paul Wolff (1929), *Das Neue Frankfurt*, Institut d'Histoire Urbaine de Francfort.



La tour *Opale* à Chêne-Bourg
(Genève) Source : Philippe
Ruault, pour Lacaton & Vassal.

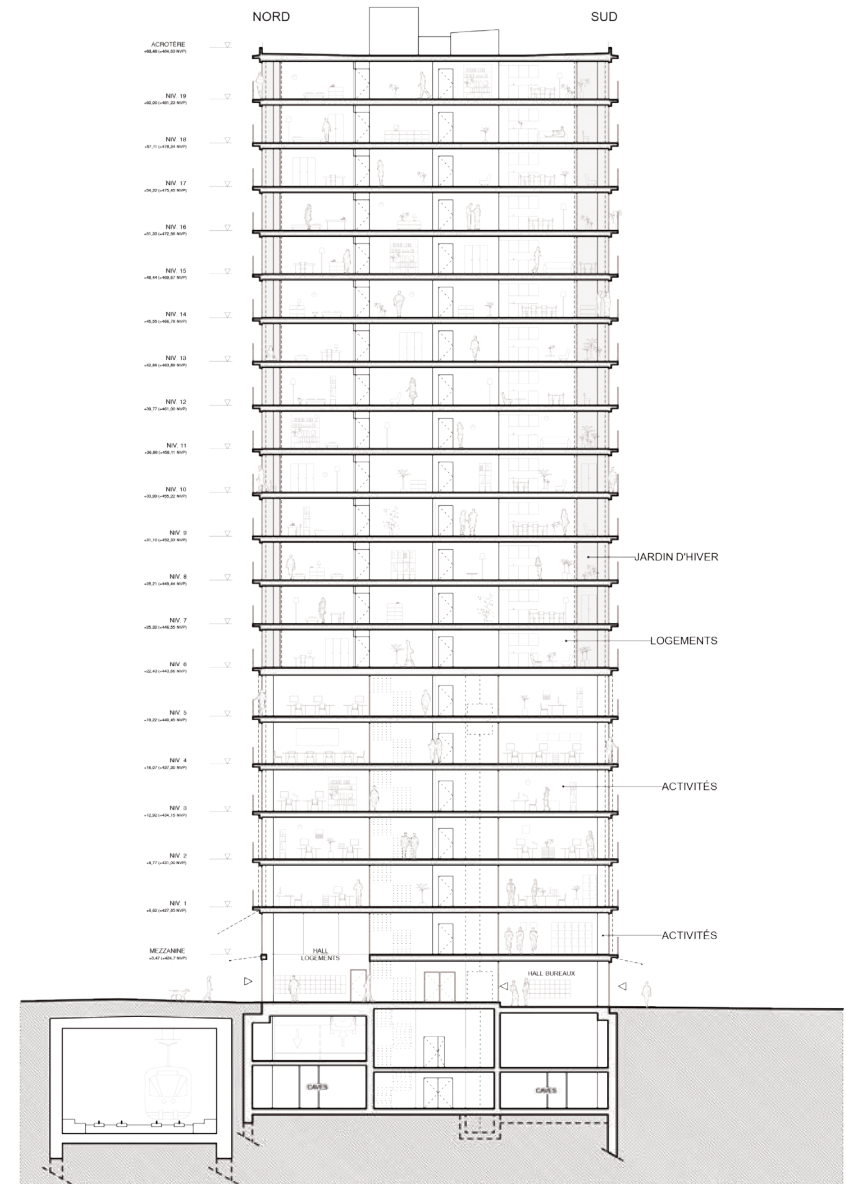


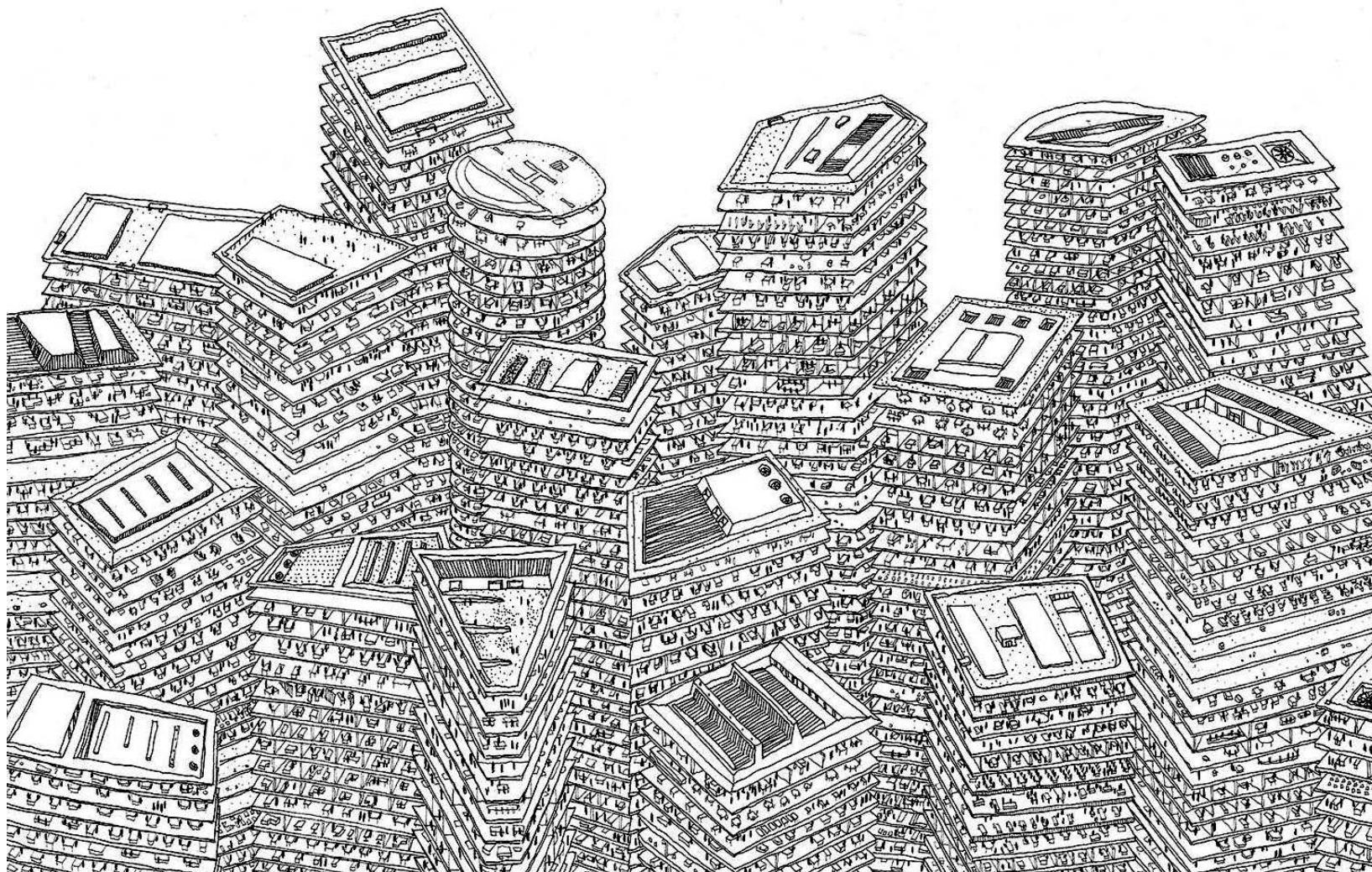
La tour *Opale* à Chêne-Bourg
(Genève) Source : Philippe
Ruault, pour Lacaton & Vassal.



Le rêve de l'habitat individuel caricaturé dans le magazine.
Source: A. B. Walker (1909).

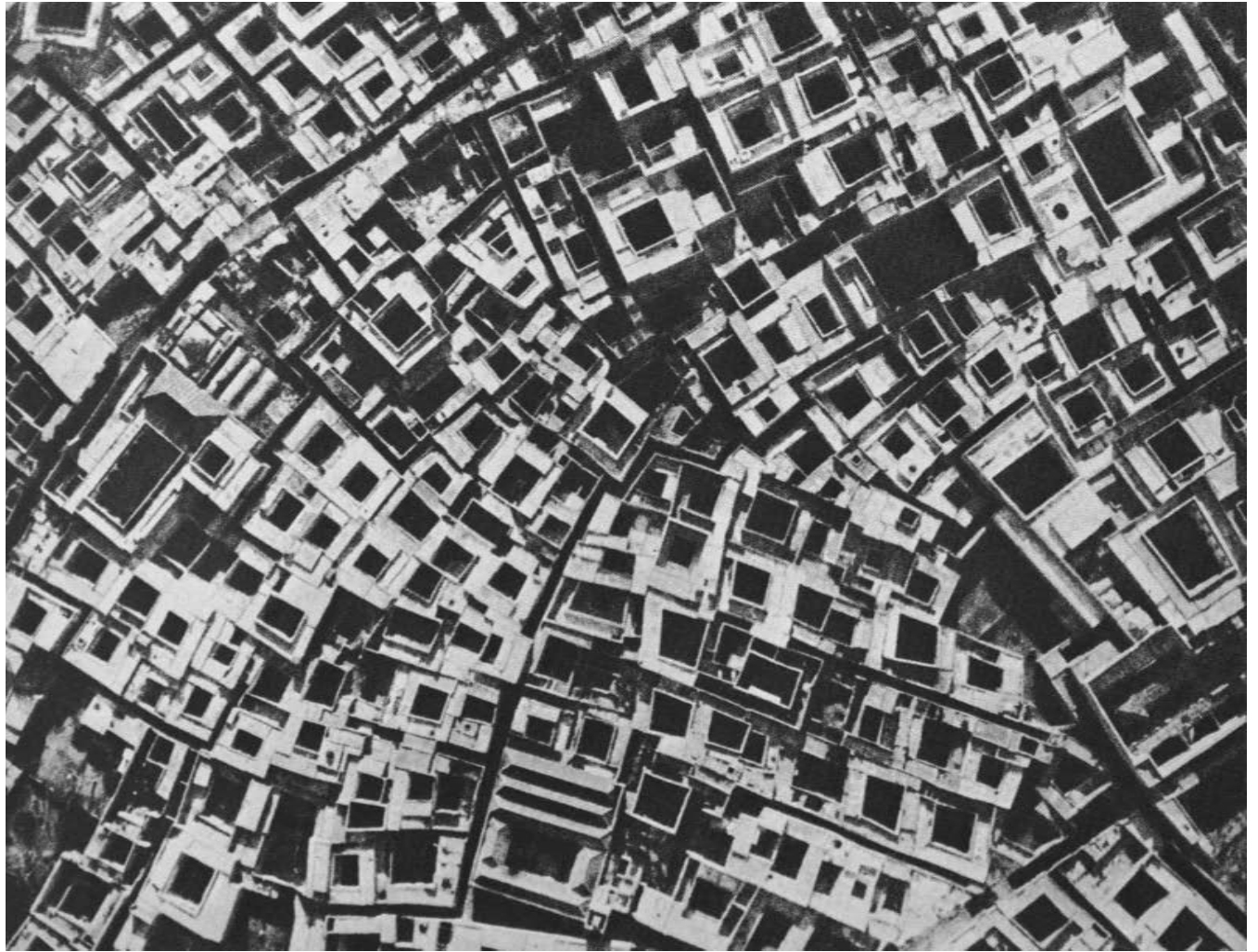
Coupe de la tour *Opale* à
Chêne-Bourg (2020). Source:
Lacaton & Vassal.





Hypothèse dessinée d'une ville faite de plateaux libres.
Source: illustration Clément Masurier, série « Chapitre Un » (2015).

**renouer avec l'homogénéité
urbaine ?**



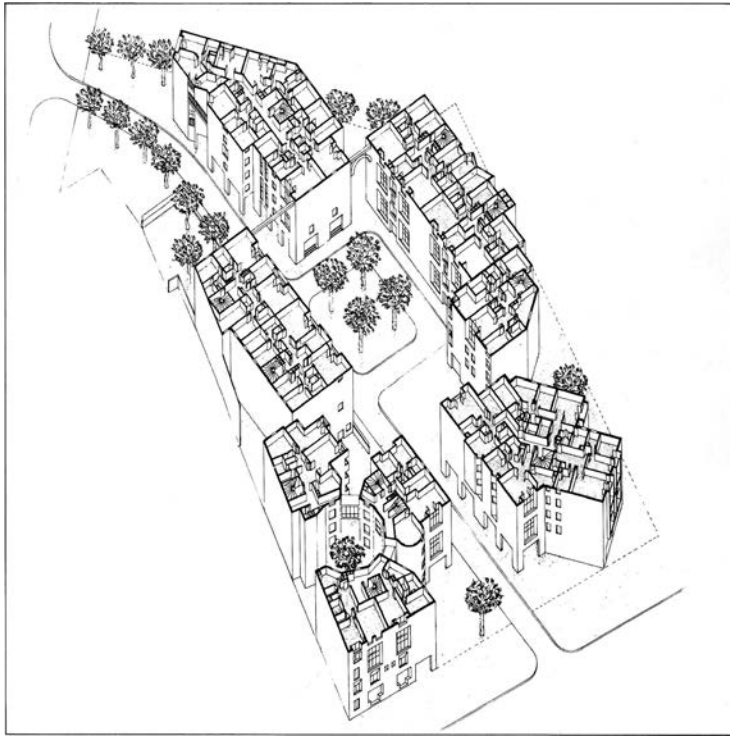
Ville de Marrakech (Maroc).
Source : Bernard Rudofsky,
Exposition « *Architecture
without architects* » au
MoMa (New York) en 1964,
photographie n°54 de E.
Vogel, Collection du Musée
de l'Homme.



Gravure de 1876 préfigurant
l'Avenue de l'Opéra trois
ans avant son achèvement.
Source: Bibliothèque
Historique de la Ville de Paris,
recueil iconographique (1-
EST-00464).

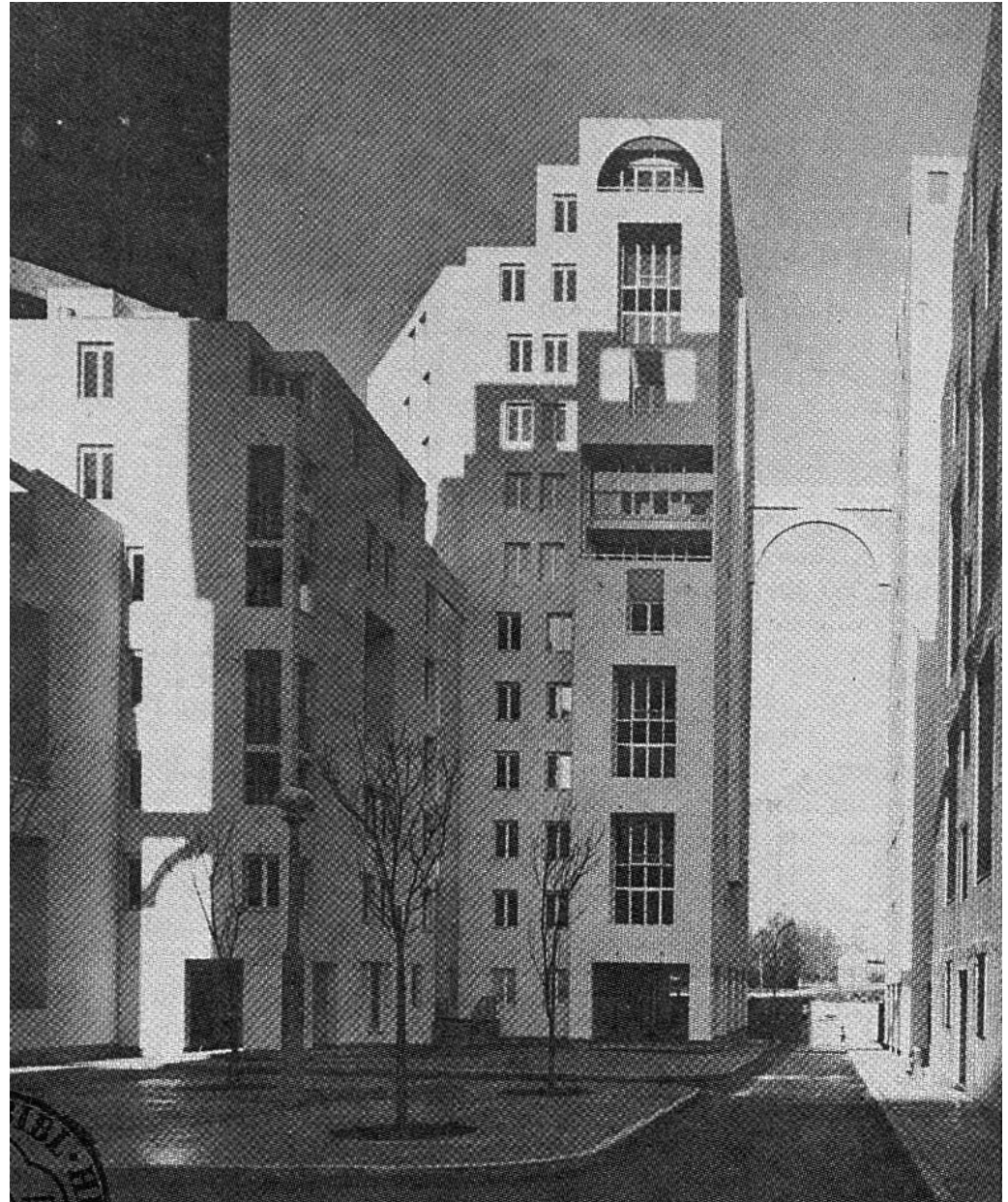


Photographie du grand ensemble Les Courtilières à Pantin en 1959. Source : Henri Baranger, Fonds Émile Aillaud. SIAF/Cité de l'Architecture et du Patrimoine / Archives d'Architecture du XX^e siècle. 078 IFA 2002/4.



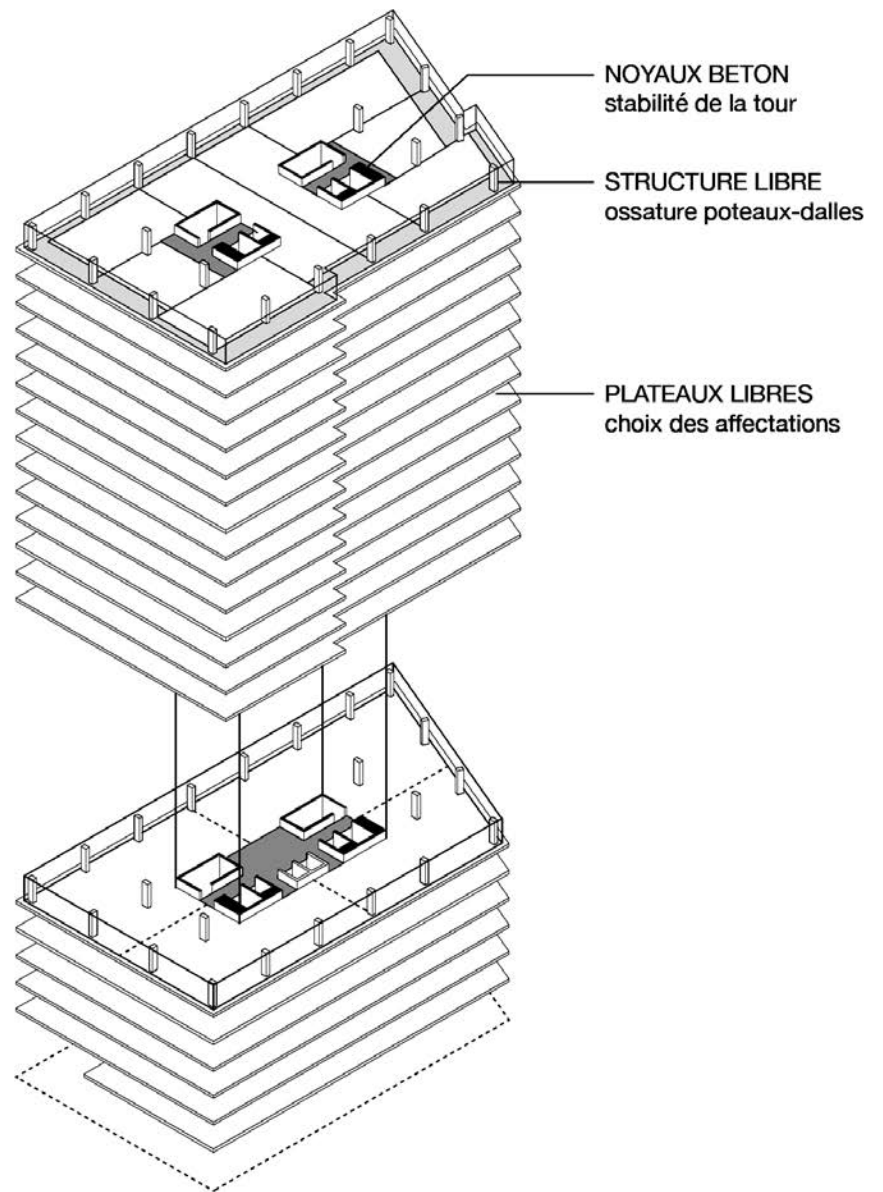
Axonométrie coupée de l'opération des Hautes-formes réalisée par Giorgia Benamo et Christian De Portzamparc en 1979. Source: Portzamparc.

La rue des Hautes-Formes photographiée en 1979, après la livraison de l'opération réalisée par Giorgia Benamo et Christian De Portzamparc. Source: Ville de Paris / Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, Recueil iconographique (1-EST-02448).

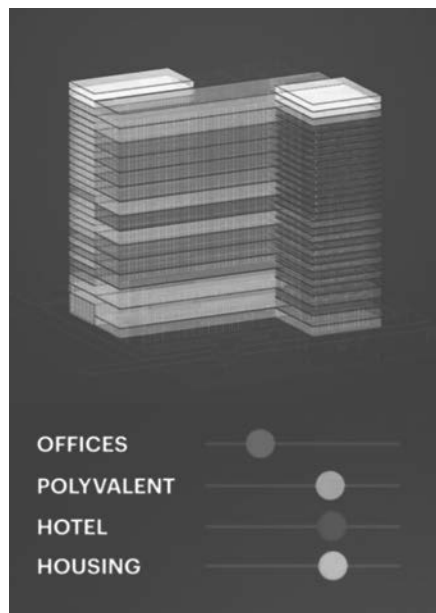




L'hétérogénéité affirmée de formes, de couleurs et de matériaux constitue une marque de distinction manifeste avec la ville existante, alimentée par les attentes populaires et la posture d'architectes-créateurs, dont les originalités peuvent être par la suite vecteurs de nouvelles homogénéités. Source: photographie Takuji Shimmura, pour Hamonic + Masson & Associés (2015).



La tour Opale des architectes
Lacaton & Vassal à Chêne-
Bourg sollicite les capacités
expressives et fonctionnelles
du principe constructif
« Dom-Ino » développé par
Le Corbusier en 1914. Source :
Lacaton & Vassal (2015).



L'affectation des différents plateaux libres est modulable selon les fluctuations de l'offre et de la demande. Source: Befimmo 51N4E / l'AUC / Jaspers-Eyers & partners (images d'études, 2019).



En 2023, le projet ZIN assemblera logements, bureaux, hôtel, *co-working*, espaces sportifs, *foodcourt* et commerces dans une architecture homogène. Source: Befimmo 51N4E / l'AUC / Jaspers-Eyers & partners (images d'études, 2019).

L'emploi abondant du végétal est vecteur d'homogénéité dans le projet ZIN à Bruxelles prévu pour 2023. Source: Befimmo 51N4E / l'AUC / Jaspers-Eyers & partners (images d'études, 2019).





Le « village vertical » à Rosny-sous-Bois, par Sou Fujimoto, Nicolas Laisné et Dimitri Roussel, abritera de manière indifférenciée espaces de travail, de loisir, équipements et habitations en 2023. Source : Sou Fujimoto / Nicolas Laisné / Dimitri Roussel (2018).

Faut-il repenser l'architecture à l'aune du confinement ?

Ou le logement comme vecteur de transformations urbaines

Merci.